

Si j'étais un rossignol

par Gilbert Salem



Roorda, ce dépressif espiègle et indocile

On ne cesse de redécouvrir son esprit piquant, ses tours de phrase qui se font la nique, sa belle humeur - qui n'en fut pas vraiment une -, son pessimisme joyeux, et c'est tant mieux! La première fois que le XXI^e siècle a rendu hommage à Henri Roorda (1870-1925), c'était il y a cinq ans. A l'instigation de Michel Froidevaux, le Musée historique de Lausanne organisa des expos et colloques dans la ville où ce devancier de Vialatte avait enseigné les maths et séduit, par sa causticité endiablée, même un Ramuz, qui riait peu. La deuxième, ce fut en 2012, entre Chauderon et Bel-Air, où le même Froidevaux, en sa librairie Humus, présenta une réédition à Marseille de fantaisies théâtrales méconnues de l'humoriste dont

tions d'écoliers par ses saillies, Henri Roorda avait conservé un cœur de garnement. Il s'insurgea courageusement contre certains pédagogues: «Le soin avec lequel, pendant trente ans et plus, ils ont compté les fautes de leurs élèves,

«Les ennemis de la fondue ont-ils déjà entendu le rugissement du tigre à qui on veut enlever son cuissot d'éléphant?»

est inimaginable. Il est plus facile de compter les fautes que les progrès.»

Dans ses hilletts hebdomadai-

RECONNAISSANCE DE L'ARTISTE, COME
 l'Age d'Homme publiait surtout
 des chroniques. Enfin, plus de
 400 de celles-ci ont été retrou-
 vées, que Roorda avait signées
 dans la presse de l'arc lémanique
 entre 1917 et la veille de son
 suicide. L'homme de théâtre
 nancéen Gilles Losseroy (avec
 l'appoint de Doris Jakubec) en a
 rassemblé une bonne moitié pour
 l'éditeur parisien Allia: *Les saisons
 indisciplinées* forment un pavé,
 ou plutôt un millefeuille dodu et
 appétissant, de 450 pages, qui
 ravira tous les amoureux de
 sucreries acidulées et d'espiègle-
 ries d'adulte. Car, pour avoir été
 un prof pétri d'idées futuristes,
 qui enthousiasma des généra-

DANS SES DIRES RECONNAISSAN-
 res de *La Gazette de Lausanne* ou
 de *La Tribune de Genève*, il
 s'adresse aux grandes personnes
 en les amusant de leurs propres
 travers; comme des siens. Il
 s'ébaubit des études scientifiques
 sur la longueur de la queue du
 chat, défend la cuisine tradition-
 nelle: «Les ennemis de la fondue
 ont-ils déjà entendu le rugisse-
 ment du tigre à qui on veut
 enlever son cuissot d'éléphant?»
 Ou, un an avant sa mort, la
 préfigure discrètement en
 plaidant la cause de l'euthanasie:
 «Les malheureux n'ont pas
 demandé à venir dans le monde
 de la lumière. Qu'ils aient au
 moins le droit de s'en aller.»